

*La Boutique Obscure
présente*

HUNTER

Titre provisoire



Marc Lainé

Création 2017

HUNTER

Texte, mise en scène et scénographie : **Marc Lainé**

Collaboration artistique : **Tünde Deak** et **Stephan Zimmerli**

Musique : *Distribution en cours*

Vidéo : **Baptiste Klein**

Lumières : **Kevin Briard**

Son : *Distribution en cours*

Régie plateau et assistanat à scénographie : **Aurélie Lemaignan**

Avec : *Distribution en cours*

Production : La Boutique Obscure

Coproducteurs et partenaires : Centre dramatique national de Haute-Normandie, Scène Nationale 61, Les Subsistances, La Comédie de Saint-Etienne, *en cours*.

Administration et Production
Colin Pitrat et Clémence Huckel
Les Indépendances
+33 (0)1 43 38 23 71
production@lesindependances.com
lesindependances.com

Diffusion
Florence Bourgeon
+33 (0)6 09 56 44 24
bourgeon.f@free.fr

PRÉSENTATION DU PROJET

Mon précédent spectacle, *Vanishing Point*, croisait théâtre, tournage en direct et musique live en s'inspirant des road movies et en revisitant les codes de ce genre par le prisme de la représentation théâtrale.

Je souhaite prolonger cette démarche en abordant cette fois-ci le cinéma « d'horreur » au sens le plus large, de l'épouvante au gore.

Il s'agira pour moi d'interroger avec les moyens du théâtre des sujets propres à ce genre et notamment le thème de la métamorphose et la figure du lycanthrope, du « loup-garou ».

Hunter met en scène une famille recluse dans une maison pavillonnaire assaillie par une créature monstrueuse, créature dont ne sait si elle est réelle ou si elle n'est que la projection fantasmagorique des différents membres de la famille.

Comme dans *Vanishing Point*, la mise en scène de *Hunter* s'élaborera à partir d'un dispositif de tournage en direct retransmis sur un écran géant. Les différentes images qui appartiennent au répertoire du cinéma d'horreur (apparitions, métamorphoses, mutilations, etc.) seront réalisées à vue. Le spectateur aura donc la liberté de choisir ce qu'il regarde : la fabrication bricolée d'une image sur scène ou sa réalisation sublimée projetée sur un écran. C'est dans ce choix, dans cet écart entre le théâtre et le cinéma que des espaces de pensée et d'interprétations lui seront offerts, conférant une complexité supplémentaire à l'histoire qui lui sera racontée.

Comme ceux des contes, les monstres du cinéma fantastique sont avant tout des figures symboliques.

Dans toutes les cultures, le « lycanthrope », l'homme qui se transforme en bête est un personnage récurrent de l'imaginaire collectif. Il représente évidemment la part animale, la sauvagerie contenue en chacun de nous. Au gré des différents récits qui la mettent en scène, la figure du loup-garou peut être interprétée comme un symbole érotique ou politique.

Mais quand le cinéma s'empare de cette figure, il choisit de privilégier le spectaculaire au signifiant, la fascination à la réflexion.

Au cinéma, il s'agit de saisir le regard et l'attention du spectateur plutôt que de les inquiéter, au sens premier du terme, c'est-à-dire de les mettre en mouvement. Le spectateur doit voir et « croire » à la transformation d'un personnage en animal plutôt que de s'interroger sur la portée symbolique et la signification de cette transformation. L'essentiel est de conférer le plus grand degré de réalisme à la métamorphose. La réalisation des effets spéciaux doit donc être invisible. Elle a lieu hors-cadre, ou entre les prises, ou encore après le tournage, en post-production.

Dans *Hunter*, au contraire, cette métamorphose se fera donc sur scène et en direct, dans une esthétique « home-made », en maquillant à vue l'actrice ou en assumant l'utilisation de prothèses...

En choisissant de dénoncer le trucage, je souhaite révéler, non sans un certain humour, la dimension symbolique et fantasmagorique de cette métamorphose et ouvrir ainsi des pistes d'interprétations.

Il sera question de désir dans *Hunter*. Du désir le plus destructeur et de ses représentations les plus monstrueuses.

Marc Lainé, octobre 2015.



Ce sera comme un film
d'horreur, avec des images
terrifiantes qui montrent une
femme se transformer en animal
sauvage et dévorer un enfant...
Mais comme cela se passera
sur une scène de théâtre, peut-
être que ces images
raconteront autre chose que ce
qu'elles montrent...

SYNOPSIS

Note : Les titres des trois parties sont indicatifs. Ils renvoient directement à des situations propres au genre « film d'horreur ».

1. Intrusion

Dans une maison pavillonnaire aux abords d'une forêt, Simon, un enfant de 8 ans découvre une jeune femme cachée dans le jardin. Elle semble égarée et paniquée. Elle porte des vêtements déchirés, ses bras et ses jambes sont écorchés.

Alertés par leur fils, Claire et David sont désespérés face à cette femme mutique et visiblement terrifiée. Lorsque David tente de la ramener à l'intérieur de la maison, la jeune femme lui mord la main.

Le couple décide finalement d'appeler la police. La jeune femme sort alors de son mutisme et leur donne un numéro de téléphone.

Quand David appelle, un homme décroche. Il prétend être le père de la jeune femme disparue.

Quelques temps après, l'homme du téléphone sonne à la porte. La jeune femme semble rassurée en le voyant. Ils repartent ensemble aussitôt, sans plus d'explication.

2. Maison hantée

Après l'intrusion dans leur vie de la mystérieuse jeune femme, l'équilibre de la famille est complètement bouleversé.

David est persuadé que cette femme est en réalité séquestrée par l'homme qui prétend être son père. Il développe une véritable obsession pour elle. Claire en éprouve une jalousie féroce et le couple est sujet à des disputes de plus en plus violentes.

Délaissé par ses parents, Simon se met à faire des cauchemars mettant en scène un animal sauvage, rôdant autour de la maison.

L'obsession de David vire bientôt à la folie. Il croit entendre les hurlements de la jeune femme l'appelant au secours. C'est comme « un chant » qui lui est adressé et qui vient de l'autre côté de la forêt.

Peu à peu, la maison est littéralement hantée par la présence de la jeune femme, par les visions de plus en plus terrifiantes qu'en ont chacun des membres de la famille.

3. État de siège

Guidée par « le chant » de la jeune femme, David traverse la forêt et finit par retrouver la maison dans laquelle son père et elle vivent reclus. La jeune femme est enchaînée dans une pièce sans fenêtre. Malgré les menaces et les avertissements énigmatiques du vieil homme, David la libère. Ils s'échappent ensemble et disparaissent dans la forêt. Là, pris d'un désir incontrôlable, ils commencent à faire l'amour. La jeune femme se transforme alors en animal sauvage. David s'enfuit et retourne chez lui, poursuivi par la bête furieuse.

Réfugiés à l'intérieur de la maison, la famille subit l'assaut de la bête. Elle ravage la maison et finit par dévorer Claire sous les yeux de Simon et de David. Au moment où elle s'apprête à dévorer Simon à son tour, le vieil homme armé d'un fusil entre et l'abat. Devenu fou de ne pas avoir réussi à protéger sa fille de sa propre monstruosité, il disparaît.

David reste seul avec son fils dans les décombres de la maison.



LA MUSIQUE

Dans les films d'horreur la musique est évidemment essentielle. Depuis Bernard Hermann et la BO de *Psychose* d'Alfred Hitchcock, c'est souvent grâce à la musique que le suspens et la terreur atteignent leur acmé.

Pour *Hunter*, je ferai appel à un musicien qui interprétera en live la BO du film en train de se tourner sous nos yeux.

Je souhaite aussi faire chanter le personnage de la femme-lycanthrope : c'est par ces chants qu'elle nous racontera son histoire et qu'elle attirera à elle le personnage de David.

Le projet *Hunter* est né du désir de détourner le genre « cinéma d'horreur » et l'irruption de la « comédie musicale » créera un décalage à la fois humoristique et sensible.

LE DISPOSITIF

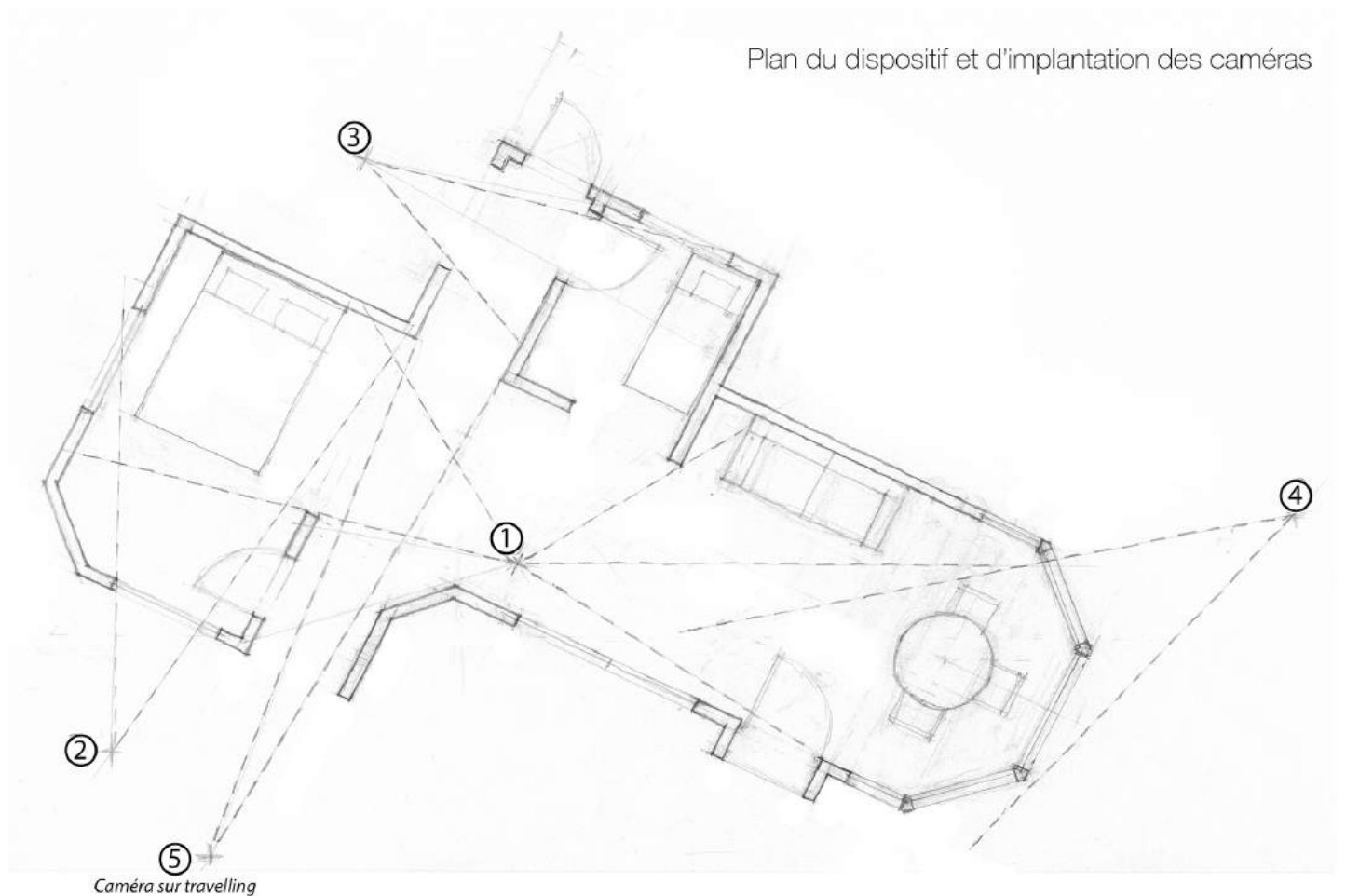
Le dispositif scénographique oppose l'univers domestique du couple et l'univers fantasmatique associé à la figure du monstre. Le projet est de montrer comment l'univers fantasmatique fait progressivement intrusion dans l'univers domestique, jusqu'à abolir les frontières entre réel et imaginaire.

L'intérieur de la maison dans laquelle vit le couple et leur enfant est représenté par un décor de cinéma clos sur lui-même et filmé en direct par cinq caméras mobiles : quatre caméras hors du décor (dont une sur travelling) et une caméra cachée dans le décor. Le film tourné live est projeté sur un écran suspendu au-dessus de ce décor.

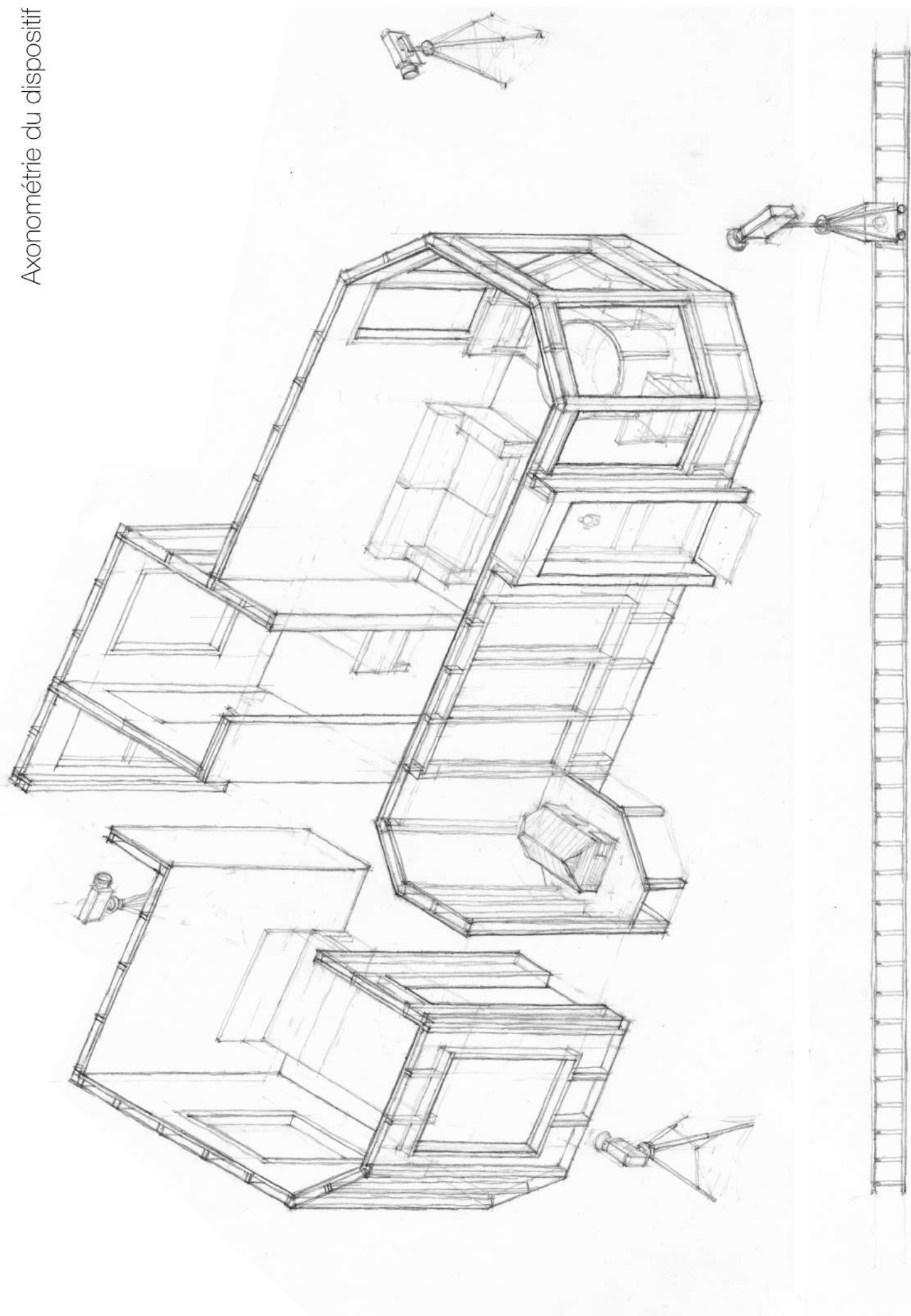
Les spectateurs ont donc une vision directe fragmentaire et recadrée de l'intérieur de cette maison à travers les différentes ouvertures pratiquées dans ce décor (fenêtres, portes, bow-window...), mais ils découvrent l'intégralité de cet espace grâce aux images projetées sur l'écran.

Autour de ce décor, dans la cage de scène nue se développe « l'espace de la bête ». C'est l'espace où l'on fabrique à vue les différentes apparitions du monstre dans l'univers domestique, dans les cauchemars de l'enfant ou dans les visions érotiques du personnage de David. Ces images sont construites à partir de prothèses, d'éléments de costumes et de maquillage. Cet espace de châssis en bois brut est aussi une évocation de la cave où la femme-lycanthrope vit séquestrée et d'où elle nous raconte son histoire.

Deux esthétiques s'affrontent et finissent par se confondre dans cet espace : une esthétique hyperréaliste et glacée pour l'univers domestique et une autre plus « home made » et décalée pour l'univers fantasmatique.



Axonométrie du dispositif



MARC LAINÉ – metteur en scène

Marc Lainé est né en 1976. Il est diplômé de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2000. Depuis, il travaille régulièrement pour le théâtre et l'opéra en tant que scénographe et assistant à la mise en scène. Il a notamment collaboré avec Richard Brunel pour les créations de *Albert Herring* à l'Opéra Comique, *l'Elixir d'Amour* à l'Opéra de Lille ou *le Kaiser Von Atlantis* pour l'Opéra de Lyon. Mais aussi avec Jacques Lassalle, Arnaud Meunier, Olivier Balazuc, Bruno Geslin, Pierre Maillat, Thierry Bedard, Christophe Perton, Frédérique Sonntag, Madeleine Louarn et Jean-François Auguste...

Depuis 2008, il met en scène ses propres spectacles. Avec l'auteur britannique Mike Kenny il crée deux spectacles : *La Nuit Électrique*, nommé aux Molières 2009 (catégorie meilleur spectacle jeune public) et *Un Rêve Féroce* qui s'est joué en décembre 2009 à Paris au Théâtre du Rond Point.

En 2010, il entame un cycle sur les grandes figures de la culture populaire : *Norman Bates est-il ?*, variation pirandellienne sur le personnage culte du film *Psychose*, créé dans le cadre du Festival *Etrange Cargo* de la Ménagerie de Verre ; *Break Your Leg !*, projet basé sur l'histoire vraie de deux patineuses américaines, Nancy Kerrigan et Tonya Harding et repris au Théâtre National de Chaillot en janvier 2012 ; *Just For One Day !* qui propose à un groupe d'amateurs de tous âges et n'ayant jamais pratiqué le théâtre d'incarner sur scène des super-héros de leur invention et qui a été créé au CDDB – Théâtre de Lorient. *Memories From The Missing Room*, créé en 2012, est inspiré par l'album *The Missing Room* du groupe folk-rock Moriarty, avec le groupe sur scène. Le spectacle a été repris au Théâtre de la Bastille à la rentrée 2012.

En octobre 2013, dans le cadre de l'événement *Marseille Provence 2013*, il a présenté une installation inspirée des « living libraries » (bibliothèques vivantes) et faisant entendre des témoignages de vies. Cette installation a pris la forme d'une micro-architecture circulaire accueillant douze petites chambres installées dans le hall du Théâtre de la Criée où des témoins proposaient au public des entrevues d'une vingtaine de minutes.

En mars 2014, Marc Lainé écrit et met en scène au CDDB – Théâtre de Lorient *Spleenorama*, pièce de théâtre musical et fantastique inspiré par la "Mythologie Rock". La musique est composée et interprétée par l'auteur et compositeur Bertrand Belin et gagne le prix 2014 de la création originale pour un spectacle de la Chambre syndicale de l'édition musicale (CSEM). Ce spectacle a tourné dans toute la France, notamment accueilli au Théâtre de la Bastille à Paris pour vingt-deux représentations à l'automne 2014.

En mars 2015, il crée *Vanishing Point, les deux voyages de Suzanne W.* au Théâtre national de Chaillot pour une série de dix-huit représentations avant d'être présenté à l'Espace Go de Montréal pour un mois de représentations. Le spectacle remporte le Prix de la Critique 2015 (catégorie Meilleure création d'une pièce en langue française). En septembre 2015, Marc Lainé crée au CDN de Haute-Normandie le spectacle itinérant *Egarés* qui reprend la thématique du road-trip.

Parallèlement à son activité théâtrale, Marc Lainé co-écrit et réalise avec Jean-François Auguste, *Enjoy The Silence*, une série pour le site de la Ferme du Buisson. Cette série a été récompensée par le Prix Reflet d'Or pour la meilleure série produite pour le Web du festival *Cinéma tous écrans* de Genève 2009.

Depuis 2009, Marc Lainé est metteur en scène associé au CDDB – Théâtre de Lorient et artiste associé au CDN de Haute-Normandie depuis 2014.

MARIE-SOPHIE FERDANE

Interprète – La Femme Lycanthrope

Marie-Sophie Ferdane découvre le théâtre pendant l'année de son agrégation de lettres à l'École Normale Supérieure. Diplômée de violon au conservatoire de Grenoble, elle intègre l'E.N.S.A.T.T à Lyon où elle étudie l'art dramatique dans les classes de Nada Strancar et Alain Knapp.

Elle débute au théâtre avec Richard Brunel dans *Dom Juan* revient de guerre d'Odon von Horvath au Théâtre du Peuple à Bussang, puis Claudia Stavisky dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare aux Nuits de Fourvière, *Cairn* d'Enzo Cormann et *L'Age d'or* de Feydeau au Théâtre des Célestins à Lyon.

Elle a été dirigée par Christian Schiaretti dans *l'Opéra de quat'sous* de Brecht dans lequel elle a joué et chanté le rôle de Polly Peachum au Théâtre de la Colline à Paris, au TNP et en tournée. Elle a incarné Katia Kabanova dans *l'Orage* d'Ostrovski mis en scène par Paul Desveaux au Théâtre de la Ville, salle des Abbesses à Paris, l'actrice dans *Music Hall* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Laurent Hatat à Chicago. Elle joue Bérénice dans la pièce éponyme de Racine mis en scène par Jean-Louis Martinelli au Théâtre des Amandiers à Nanterre et en tournée.



Suite à ce rôle, elle entre à la Comédie Française en 2007 pour interpréter Célimène dans *le Misanthrope* de Molière mis en scène par Lukas Hemleb salle Richelieu.

A la Comédie Française jusqu'en 2013, elle travaillera avec Catherine Hiegel, Fausto Paravidino, Muriel Mayette, Philippe Meyer, Anne Kessler, Jean Louis Hourdin, Dan Jemmett, Pierre Pradinas, Emmanuel Daumas, Isabel Osthues, Volodia Serre et Laurent Pelly (*L'Opéra de 4 sous*, salle Richelieu en 2011, *Lady Macbeth* dans *Macbeth* de Shakespeare en 2012-2013, Titania dans *le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare en avril 2014).

Avec Arthur Nauzyciel, elle joue Nina dans *La Mouette* de Tchekhov à la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon, au T2G de Gennevilliers et en tournée entre 2012 et 2014.

Avec Marc Lainé, elle joue dans *Vanishing Point – Les 2 voyages de Suzanne W.*, créé en mars 2015 au Théâtre National de Chaillot et présenté à l'été 2015 à Montréal.

Elle a mis en scène quatre pièces de Sarah Fourage, au Théâtre des Célestins, au Théâtre du Point du Jour, aux Subsistances, à l'Elysée à Lyon et en tournée avec les ATP. Puis *Peanuts* de Fausto Paravidino au Théâtre du Vieux Colombier avec les élèves comédiens de la Comédie Française en 2011, et une soirée *Marie de France* avec les acteurs de la troupe en 2012. Au cinéma, elle a travaillé avec Benoit Cohen, Jean Becker... A la télévision, elle a joué dans *Engrenages* réalisé par Pascal Chaumeil, *A la recherche du temps perdu* réalisé par Nina Companeez, *Meurtres en trois actes* de Claude Mourieras...